FUTURA

Quand les top models sont des IA !

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

L'IA influence t-elle les standards de beauté actuels ? C'est le décryptage de la semaine dans *Vitamine Tech*.

[Fin du générique.]

Une image a fait le buzz, dans Vogue US, une mannequin... qui n'existe pas vraiment. Générée par intelligence artificielle, cette demoiselle made in IA soulève une question majeure. Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et aujourd'hui dans *Vitamine Tech*, on regarde où peut nous mener cette perfection fabriquée.

[Une musique électronique calme.]

C'est une image qui a beaucoup fait réagir. Dans le numéro d'août du magazine Vogue, on tombe sur une publicité de la marque Guess, où apparaît une jeune femme assez élégante, vêtue d'une longue robe rayée, avec de longs cheveux blonds bouclés et qui pose avec l'assurance d'une top model. Rien d'anormal, me direz-vous. Sauf que, si on y regarde de plus près, tout semble un peu trop parfait. Ah, mais voilà, tout s'explique ! Regardez là, en bas de l'image, une mention discrète indique « Shooting généré par intelligence artificielle ». Ce n'est pas la première fois que l'IA s'invite dans le monde de la mode. Certaines marques, et même quelques magazines, ont déjà utilisé cet outil pour créer des images ou des avatars virtuels. On peut citer *H & M* ou *Mango* pour ne citer que quelques marques de prêt à porter. Pour sa couverture de mars 2023, *Vogue Singapore* a aussi fait appel à l'intelligence artificielle pour mettre en avant trois femmes qui représentent le Sud-Est asiatique. Par contre c'est la première fois qu'un mannequin entièrement généré par IA apparaît dans les pages de *Vogue US*. Et ça n'a rien d'anodin car Vogue, ce n'est pas un magazine parmi d'autres : c'est une institution. Depuis plus de 130 ans, il façonne les tendances, influence notre regard sur le style, et surtout, sur la beauté. C'est un miroir de la mode, mais aussi un acteur clé de son évolution. Cette image arrive en réalité à un moment symbolique : juste après le départ d'Anna Wintour, qui a dirigé le magazine pendant près de 40 ans. Un changement d'ère ? Peut-être. Et même si ce n'est pas un choix éditorial – vue que la publicité vient d'une agence externe – cela en dit long sur les tendances actuelles.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Mais en réalité, le sujet ne se limite pas au seul fait qu'une image ait été créée par intelligence artificielle. Ce qui est aussi intéressant, c'est ce que ça dit de nos standards de

beauté... et surtout, de la manière dont ces standards sont aujourd'hui automatisés. Parce que l'IA ne crée rien à partir de rien. On en a souvent parlé dans *Vitamine Tech*, l'intelligence artificielle apprend à partir de ce qu'on lui donne. Et ce qu'on lui donne, ce sont des montagnes de données : des millions d'images, de vidéos, de publications *Instagram*, *TikTok*, *Pinterest*, des archives de défilés, de publicités, d'éditoriaux... Bref, tout ce qu'on poste, ce qu'on like et ce qu'on admire en ligne. Et qu'est-ce qui revient sans cesse dans tout ce contenu ? Des visages assez jeunes, minces, souvent caucasiens, avec des traits très lisses et standardisés. Autrement dit : les stéréotypes les plus classiques, ceux que l'industrie de la mode tente parfois de déconstruire depuis quelques années. Mais voilà : l'IA, elle, n'a aucun recul critique. Elle ne fait pas la différence entre un idéal diversifié et un biais massif. Quand on lui demande de générer une "belle femme", elle ne réfléchit pas, elle compile, elle recopie et ce qu'on obtient, ce n'est pas de la nouveauté... mais une version automatisée des vieux standards. Ce n'est donc pas juste une question d'image. Ces visuels finissent par modeler nos attentes : ce à quoi on aspire, ce qu'on considère comme beau ou acceptable. On les retrouve dans les filtres beauté sur *TikTok* et *Instagram*, chez les mannequins virtuels comme Lil Miquela, ou encore dans les campagnes comme celle de *Guess*. On ne se contente plus de représenter un idéal... on le fabrique, on l'encode, on le répète. Presque comme une formule mathématique. C'est pour cette raison que la campagne de *Vogue US* n'est pas passée inaperçue. Beaucoup s'inquiètent de l'impact psychologique, et viennent souligner que ces standards de beauté déjà très difficiles à atteindre vont désormais inclure des corps et visages entièrement créés de toutes pièces. Une internaute résume très bien cette appréhension : « Comme si les standards n'étaient pas déjà assez irréalistes, voilà qu'on se compare à des femmes qui n'existent même pas. » fin de citation. Et au-delà des questions esthétiques, des critiques émergent aussi sur l'impact environnemental. L'IA consomme en effet beaucoup d'énergie, d'eau, et de ressources rares. Son usage massif dans la mode et la publicité soulève des enjeux concrets, notamment en termes d'émissions de gaz à effet de serre. Du côté des créateurs, on rappelle que générer des images artificielles représente une grande charge de travail. Traduction, ça ne se limite pas à un clic : plusieurs modèles sont conçus, affinés et sélectionnés. Le choix final reste humain, et reflète toujours les goûts, attentes et biais de ceux qui manipulent ces outils. En résumé : cette campagne ne dit pas seulement ce que l'IA est capable de faire. Elle met surtout en lumière ce que l'on continue, consciemment ou non, à valoriser.

[*Virgule sonore, un grésillement électronique.*]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de *Bêtes de Science* dans lequel Gaby Fabresse vous emmène au bord de la méditerranée, à la rencontre de la cigale ! Pour le reste, je vous remercie pour votre fidélité à *Vitamine Tech*, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[*Un glitch électronique ferme l'épisode.*]